

Amicale du 12e Régiment d'Artillerie et des Artilleurs



Bulletin n°33

Janvier 2020

Il y a 150 ans ... la guerre de 1870 ...



FRESCHWILLER (1870)

Les Artilleurs y étaient ...!

Provenant de 5 Régiments : 22 batteries avec 130 pièces d'artillerie



Mordant et Manoeuvrier

EDITORIAL

Mot du Président

1. Vie de l'amicale
2. Rubrique Historique
3. Histoire insolite
4. Actualité militaire

Directeur de la publication : Arnaud Cabirol de Saint Georges

Comité de relecture : A. Cabirol de Saint Georges, B. Cher

Date du dépôt légal : 07/2017. Parution Semestrielle.

Imprimé pour l'Amicale du 12^e Régiment d'Artillerie et des Artilleurs

par : Imprimerie VEIT 6 Rue d'Obermodern 67330 Bouxwiller

ISSN 2554 - 7275 en ligne ISSN 2554 - 0947 version papier

ACTIVITÉS DU 2^E SEMESTRE 2019

- 14 juillet** : Cérémonie à Haguenau
06 septembre : Réunion de travail
11 septembre : Réunion Associations
Patriotiques à la mairie d'Haguenau
13 & 14 sept : 20^e anniversaire de la
dissolution du 7^e RA de Nevers
28 septembre : St Raphaël au Camp
d'Oberhoffen
17 octobre : Réunion de travail
09 novembre : Vernissage Oberhoffen
Art
11 novembre : Cérémonies à Haguenau
et à Oberhoffen
05 décembre : Cérémonie à Haguenau
et Ste Barbe au 28^e GG
06 décembre : 100^e Anniversaire FNA
et Ste Barbe à Paris

ADMINISTRATEURS DE L'AMICALE

Président : Arnaud CABIROL

28 rue de la forêt 67360 BIBLISHEIM
(03.88.90.25.38 et 06.72.99.70.46)
arnaud.cabirol@orange.fr

Vice-Président : Thierry CONTOUX

thierrycontoux@hotmail.com

Secrétaire Général : Alain VERNEYRE

3, rue des Carrières 67500 HAGUENAU
(06 84 07 64 36)
alain.verneyre@orange.fr

Trésorier : Bruno DEMANET

Administrateurs: Gérard DERNELLE

André DIEBOLT

Jean-Louis DINVAUX

Henri FORT

Bernard CHER

Alain REYNAERT

Georges SCHAEFFER

Alain SOUDANT

Vice-Président Honoraire :

Lucien LAMBERT

Membre Honoraire :

Jean-Pierre GEORGET

MOT DU PRÉSIDENT

Chères et chers adhérents,

En réfléchissant à ces quelques lignes, mes premières pensées vont d'abord vers les quatorze soldats tués au Sahel pendant le semestre dernier. Rappelons-nous qu'ils se battaient là bas pour garantir notre sécurité sur notre territoire national.

En 2020, l'Alsace du nord se mobilise pour commémorer le cent cinquantième anniversaire de la guerre de 1870 qui eu pour conséquence l'annexion, par l'Allemagne, de l'Alsace et de la Moselle. Le 12^e RA qui a participé à ces combats à Frœschwiller ne peut rester indifférent à ce mouvement. L'amicale se propose de s'intégrer à ces manifestations et de rendre les honneurs militaires aux vingt milles soldats français et allemands morts sur le champ de bataille le 6 aout 1870.

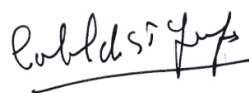
A cette cérémonie qui aura lieu le 17 mai 2020 nous associons les artilleurs des 6^e, 9^e, 19^e et 20^e RA qui ont combattu aux cotés du 12^e RA.

Nous avons eu à déplorer au mois de décembre le décès de notre doyen à l'âge de 103 ans le capitaine Ernest Eschbach. Ce vieux soldat de la deuxième guerre mondiale, qui a combattu dans l'armée française en 1940 avant d'être « malgré-nous », prisonnier, évadé, qui a ensuite réendossé l'uniforme français pour combattre en Indochine et en Algérie et terminé sa carrière en Allemagne, mérite notre respect et admiration.

Ce bulletin rend compte de la cérémonie du centenaire de la FNA et de notre déplacement à Nevers. La rubrique historique nous présente l'artillerie en 1870. Notre vice-président en OPEX au Liban nous donne ses impressions sur son séjour et enfin, avec le sourire, j'essaye de relater une aventure de jeune sous lieutenant.

En ce début d'année, je vous présente tous mes vœux de bonheur et de santé. Que notre fraternité au sein de notre amicale perdure afin que chacun puisse s'appuyer sur notre solidarité.

Le président de l'amicale du 12^e RA et des Artilleurs
Arnaud Cabirol de Saint Georges



PS : Les bulletins sont diffusés en ligne sur notre site
(<https://amicaledu12ra.jimdofree.com>)
et sont distribués en version papier à nos adhérents.

CARNET GRIS

Le Capitaine Ernest ESCHBACH

Chevalier de la Légion d'Honneur, **notre doyen et membre d'honneur** est décédé à l'âge de 103 ans

Le capitaine Ernest Eschbach, ancien combattant de la deuxième guerre mondiale et d'Indochine, a servi au 12^e RA à Villingen en Allemagne. De là il rejoint l'Algérie avec le IV/12 et commande la 12^e batterie du 1^e septembre 1958 au 1^e février 1960.

Affecté en 1962 au 32^e RA à Müllheim en Allemagne, il occupe la fonction de chef du Détachement Avancé de Reconnaissance (DAR). Son conducteur de Jeep n'est autre que notre ami Alain Reynaert, appelé du contingent. De là une grande et réelle amitié est née entre eux. Ils sont restés en contact et ont été heureux de se revoir à son centenaire que nous avons célébré ensemble.

Ses obsèques ont eu lieu le samedi 19 octobre en l'église paroissiale Saint Georges et de la Sainte Trinité à Molsheim (67)



L'Adjudant-Chef LALOT

Il a été adjudant d'unité à la batterie de maintenance dans les années 1990

Ses obsèques ont eu lieu le 08 août 2019 à Rouffignac (24)

Le Capitaine Albert POUILLAUDE

Ancien Adjoint au Chef des Services Techniques du 32^e RA en 1995,

Ses obsèques ont eu lieu le 16 décembre à Bischwiller

L'Amicale présente ses sincères condoléances aux familles

NOUVELLES DE NOS ADHÉRENTS EN OPEX



Depuis début novembre, notre **vice-président Thierry CONTOUX**

est en place sur le site de sa mission onusienne au Liban.

Nous lui souhaitons un excellent séjour!

*Au cas où vous souhaiteriez lui écrire voici son adresse postale jusqu'à fin février :
(Ne pas indiquer le Grade)*

THIERRY CONTOUX

SP 20054

00200 HUB ARMEES

Son adresse mail est inchangée : thierrycontoux@hotmail.com

LES RÉUNIONS DE TRAVAIL

Après plus de 2H00 de débats, il faut se détendre les jambes ...

Mais les discussions continuent encore !!!



06 DÉCEMBRE : CENTENAIRE DE LA FNA À PARIS

L'assemblée générale de la FNA réunissant de nombreux représentants des associations et amicales s'est tenue dans une salle du Musée des Invalides. Le général de division(2s) Jacques Grenier, Président, a présenté l'ordre du jour qui comportait notamment un hommage aux artilleurs décédés durant les années 2018-2019.

Après la présentation du rapport moral et des comptes, l'assemblée a approuvé l'ensemble des points prévus à l'ordre du jour. Lors de cette réunion les associations, par leurs représentants, ont fait part de leurs actions.

En fin de réunion, le général Grenier a procédé à la remise de deux médailles d'honneur de l'artillerie «échelon Or», au LCL Hervé Blasquez et à Jean-Pierre Georget. Le Président a aussi présenté le nouveau drapeau de la FNA sponsorisé notamment par la société Azur Drones représentée par le Colonel artilleur Stéphane Morelli.



Après cette assemblée, le centenaire a été célébré par une très belle cérémonie sous le dôme des Invalides en présence des autorités.

Cet événement préparé de longue date a été contrarié par les problèmes de transport et donc réduit dans ses ambitions. La partie multinationale a malheureusement été annulée.

Le général de corps d'armée Bruno Le Ray gouverneur militaire de Paris, le général de division Alexandre d'Andoque de Seriege directeur du Musée de l'armée, le Colonel Alain Pontoglio représentant le général Ledanseur commandant l'école d'artillerie de Draguignan et le général de division(2s) Jacques Grenier, Président de la FNA, ont présidé la cérémonie.



Le général(2s) Paul Jaumotte, Président de la FNRR et le chef d'escadron Bernard Wenden, Président de l'AMRAF représentaient également leurs associations.

Ils ont déposé des gerbes devant le tombeau de l'empereur Napoléon 1^{er}, artilleur et devant le tombeau du maréchal Foch, lui aussi artilleur. Lors du dépôt de gerbe devant le tombeau de l'empereur Napoléon 1^{er} les autorités ont été rejointes par le Lieutenant Colonel Alexandre Nortz commandant le 1^{er}R.A et par le Colonel Bruno Co stanzo devant le tombeau du Maréchal FOCH.

Une poignante «sonnerie aux morts» a ensuite retenti sous le Dôme.

Enfin, l'Hymne national «la Marseillaise» a été chanté par l'ensemble des participants.

De nombreux invités et représentants des associations et amicales ont assisté à cette émouvante cérémonie.





La soirée de réception, dans le «Grand salon» des Invalides, a été ouverte par le discours du général de division(2s) Jacques Grenier, Président de la FNA, qui nous a retracé l'histoire de notre Fédération d'associations d'artilleurs. Le Colonel Pontoglio nous a fait part de l'évolution de notre arme et les représentants industriels, de NEXTER Monsieur Gilles Sarreau, Le Colonel Morelli d'AZUR DRONES, Eric Sevin de PRODDWAYS et Grégoire Verdon de ARQUUS nous ont présenté la grande évolution de leurs matériels pour des besoins militaires ou civils. La soirée fut animée par des musiciens de la fanfare de l'Ecole d'artillerie.



Merci à tous les participants et organisateurs pour cette très belle soirée marquant les 100 ans d'une Fédération de camarades artilleurs

Par Sainte Barbe, Vive la Bombarde !

Article de Bernard LUCAS

Photos de Bernard CHER

RELATIONS AVEC LA VILLE D'OBERTHOFFEN SUR MODER



L'amicale toujours fidèle à Oberhoffen continue à participer à ses activités soit comme acteur soit comme soutien.

C'est ainsi que depuis notre dernier bulletin, dynamisées par Jean-Louis Dinvaux nos membres ont été vus au concours de pétanque au mois de juillet, au vernissage « Oberhoffen art », à la cérémonie patriotique du 11 novembre 2019 et à la soirée anniversaire du jumelage « Oberhoffen/Jungenheim ».

La mise à disposition de la « salle des Artilleurs » aux associations qui la demandent pour leurs activités est le témoignage de notre intégration totale dans le monde associatif de la ville.

ACTIONS DE MÉMOIRE

LES CÉRÉMONIES OFFICIELLES :

L'Amicale avec son drapeau a participé aux cérémonies patriotiques locales à Strasbourg, à Haguenau, à Oberhoffen, et d'autres lieux de mémoire

le 14/07/2019 à Haguenau



Les nouveaux décorés

le 11/11/2019 au Strasbourg

le 11/11/2019 à Haguenau

le 11/11/2019 à Oberhoffen



20^E ANNIVERSAIRE DE LA DISSOLUTION DU 7^E RA

Nevers, le quartier Pittié conserve son nom

A l'initiative de l'amicale du 61^e et des 6^e et 7^e RA et avec l'appui de la FNA, une cérémonie a été organisée à Nevers le 13 septembre dernier à l'ancien quartier Pittié devenu « Espace Cobalt ». L'objectif était de baptiser l'ex place d'armes du quartier du 7^e RA au nom **Place du général Pittié**

Nivernois de naissance, le général Pittié s'est distingué durant la guerre de Crimée et lors de la bataille de Solferino en 1859, avant de terminer sa carrière dans les cabinets ministériels.

Une délégation de notre amicale composée d'anciens du 6 et du 7 s'est jointe au porte drapeau et au Président pour assister à cette cérémonie et à l'inauguration d'une place au nom du 1^e RA qui a occupé la garnison de Nevers anciennement.

Étaient sur les rangs : le colonel Gruat, Jean-François Harmand, Patrick Brenet, Alain Reynaert , le porte drapeau Alain Verneyre et le Président.

Les anciens du 12 n'ont pu éviter de faire un parallèle entre la ville de Nevers qui réhabilite un ancien quartier militaire en exprimant sa volonté de conserver la mémoire des régiments qui l'ont occupé et la ville de Haguenau qui transforme le quartier Thurot en occultant sciemment ses anciens locataires !



Inauguration Rond-Point du 1^{er} RA



La Cérémonie au Quartier Pittié



Un moment de convivialité



L'Artillerie de 1870



Suite à la réorganisation de l'armée, engagée par Napoléon III en 1867, l'artillerie avait la composition suivante :

15 régiments d'artillerie montée (N° 1 à 15) à 12 batteries à 6 pièces

4 régiments d'artillerie à cheval (N° 17 à 20) à 8 batteries à 6 pièces

La garde impériale dotée d'un régiment d'artillerie montée et d'un régiment d'artillerie à cheval à chacun 6 batteries

Des moyens de maintenance, de logistique, du génie et de transport pour permettre l'emploi de ces armes.

Les batteries montées transportent leurs servants sur les caissons alors que les servants des batteries à cheval ont tous leur propre cheval.

Les régiments d'artillerie de 1870 étaient des « unités administratives ». Ils ne combattent pas en tant qu'unité mais sont pourvoyeurs de batteries qui sont affectées aux grandes unités.

C'est ainsi qu'en 1870 le **général SOLEILLE** commandant l'Artillerie affecte aux divisions du 1^e Corps d'armée du **maréchal de MAC MAHON** :

- **1^e Division général DUCROT** : les 6^e et 7^e batteries de canons de 4 et la 8^e batterie de canons de Reffye du **9^e RA**.
- **2^e Division Général PELLÉ** : les 9^e et 12^e batteries de canons de 4 et la 10^e batterie de canons de Reffye du **9^e RA**.
- **3^e Division Général RAOULT** : les 5^e et 6^e batteries de canons de 4 et la 9^e batterie de canons de Reffye du **12^e RA**.
- **4^e Division Général de LARTIGUE** : les 7^e et 11^e batteries de canons de 4 et la 10^e batterie de canons de Reffye du **12^e RA**.
- **Réserve Artillerie** : les 11^e et 12^e batteries de canons de 12 du **6^e RA**, les 5^e et 11^e batteries de canons de 4 du **6^e RA**, les 1^e, 2^e, 3^e et 4^e batteries de canons 4 à cheval du **20^e RA**.
- **Division de cavalerie du VII^e Corps du Général de BONEMAIN** (venue en renfort du 1^e Corps à Frœschwiller) : la 7^e batterie de canons de 4 à cheval et la 8^e Batterie de canons de Reffye du **19^e RA**.

Le matériel et les munitions

Les canons de 4 et de 12 sont désignés par la masse de leur obus « ordinaire » : pour le canon de 4 la masse de l'obus ordinaire est de 4 kg, pour le canon de 12 elle est de 11,450 kg. Ce n'est qu'à partir de 1874 que le calibre des canons sera indiqué par le diamètre du tube exprimé en millimètres. Ces deux canons de campagne font partie du « système La Hitte » (du nom du général Jean Ernest Ducos de La Hitte, président du Comité de l'Artillerie de juillet 1851 à janvier 1864).

Le canon de 4 rayé modèle 1858

C'est un canon rayé de calibre 86,5 mm (la longueur du tube est d'environ 1,60 m), tiré par 4 chevaux dont la pièce, en batterie, a une masse de 702 kg. La voiture-pièce en déplacement a une masse de 1272 kg, le caisson a une masse de 1310 kg. Ce canon est en bronze et se charge par la bouche. La hausse peut varier de - 5 à + 17 degrés.

Il peut tirer trois types de projectiles ; avec une charge de poudre de 550 g (donnant une vitesse initiale de 343 m/s) la portée maximale permise par l'affût est de 3200 m :

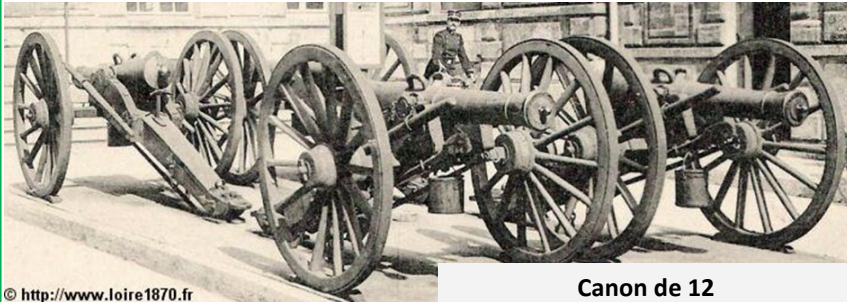
- l'**obus ordinaire**, d'une masse de 4 kg, a une portée maximale de 2800 m à cause de la fusée fusante dont il est pourvu;
- l'**obus à balles « Shrapnel »**, d'une masse de 4,640 kg, a la même portée que l'obus ordinaire;
- la **boîte à mitraille**, d'une masse de 4,725 kg, prévu pour les actions à courte distance.



Le canon de 12 rayé modèle 1859

C'est un canon rayé de calibre 121,3 mm (la longueur du tube est d'environ 2,05 m), tiré par 6 chevaux dont la pièce, en batterie, a une masse de 1189 kg. C'est l'ancien canon-obusier de 12 modèle 1853 dont le tube a été rayé. La voiture-pièce en déplacement a une masse de 1937 kg; le caisson a une masse de 1844 kg. Ce canon est en bronze et se charge par la bouche.

La hausse peut varier de - 4 à + 16 degrés.



© <http://www.loire1870.fr>

Canon de 12

Il peut tirer 3 types de projectiles; avec une charge de poudre de 1 kg donnant une vitesse initiale de 288 m/s, la portée maximale permise par l'affût est de 3000 m :

- l'**obus ordinaire**, d'une masse de 11,450 kg,
- l'**obus à balles (« Shrapnel »)**, d'une masse de 11,7 kg,
- la **boîte à mitraille**, d'une masse de 7,325 kg.

Le canon à balles ou mitrailleuse « de Reffye » modèle 1868

Le canon à balles développé secrètement par le capitaine de Reffye est en fait une mitrailleuse.

Il est constitué d'un ensemble de 5 rangées superposées de 5 tubes parallèles au calibre de 13,5 mm. Cet ensemble de tubes est monté sur un affût de canon de 4. Les tubes tirent des balles en plomb de calibre 13 mm et d'une masse de 35 g avec une vitesse initiale de 475 m/s. Les balles sont contenues dans un bloc de 25 cartouches formant culasse. La mise à feu s'effectue par 25 percuteurs actionnés successivement grâce à une manivelle. Chaque pièce est dotée de 4 culasses ce qui permet une cadence de tir de l'ordre de 125 coups/minute ! Cette mitrailleuse est tirée par 6 chevaux. La pièce, en batterie, a une masse de 800 kg environ et en déplacement une masse de l'ordre de 1400 kg. La portée maximale est de 3000 m mais la portée efficace n'est que de 1800 m.



C'est dans cette configuration que l'artillerie prit part aux combats de Frœschwiller le 6 août 1870.

(<https://amicaledu12ra.jimdofree.com>) bulletin 22.

Sources : Colonel Gruat, Arnaud Cabirol

Une mission parmi d'autres !

Comme le veut la tradition dans les régiments de notre armée, le dernier lieutenant affecté est l'homme désigné d'office pour exécuter les missions les plus diverses ne nécessitant pas un officier expérimenté.

Arrivé jeune sous-lieutenant à la 1^e batterie du 32^e Régiment d'Artillerie à Stetten Am Kalten Mark, Bade Württemberg, RFA, en août 1973, je suis devenu cet homme.

C'est ainsi que le commandement m'a fait suivre plusieurs stages de formation tels qu'officier bouche à feu, officier d'embarquement, officier d'échelon, officier de sécurité « Half Track » et donné plusieurs missions administratives ou opérationnelles au profit de régiments extérieurs.

J'ai beaucoup aimé cette période car fort d'une carrière de sous-officier d'une dizaine d'années, j'abordais ces stages et missions avec une certaine aisance, je découvrais mon nouveau statut d'officier et je visitais les Forces Françaises en Allemagne (FFA) que je ne connaissais pas.

Tout n'est pas merveilleux dans le meilleur des mondes car une de ces missions m'a laissé un goût amer et m'a fait douter momentanément de notre capacité à évoluer dans le temps.

Dans les années 70 la cote de popularité de l'armée dans la nation était très faible, les comités de soldats fleurissaient et le sentiment de l'inutilité du service militaire dominait. A son apogée, pour contrer ce phénomène, en 1975, le président de la République Valéry Giscard d'Estaing a fait appel au général Bigeard en le nommant « Secrétaire d'Etat à la Défense ».



C'est dans ce contexte que je reçois la mission d'aller chercher au centre de transit des personnels militaires N°1 (CTPM1) à Strasbourg les jeunes recrues du contingent 73/2C le 4 décembre 1973.

Sous une tempête de neige, avec cinq sous-officiers de la batterie d'instruction, nous quittons, le 3 décembre vers 14 heures, le plateau du Heuberg situé à huit cent mètres d'altitude pour prendre le train à Thiergarten, une charmante petite gare située sur les bords du Danube. Le représentant de la Deutsche Bundesbahn nous informe que les voies sont bloquées par la neige et que nous devons effectuer un détour par Stuttgart avec deux changements pour arriver à Strasbourg à trois heures du matin au lieu de dix sept heures comme initialement prévu !

Hébergé dans les fortifications de Vauban situées en vis-à-vis de la gare de Strasbourg et séparées par les voies ferrées, je me présente à huit heures au commandant du CTPM1 pour recevoir mes consignes. Je découvre une organisation parfaitement huilée qui, tous les deux mois, reçoit des centaines d'appelés de toute la France pour les ventiler vers les FFA.

Le 32^e RA étant un gros régiment composé d'un groupe « canons », d'un groupe « Honest John » d'une batterie de commandement de l'artillerie divisionnaire (BCAD), d'une batterie d'instruction et enfin d'une batterie de commandement et des services, je reçois une liste d'environ cent trente recrues, issues du bureau de recrutement de Paris, à convoier jusqu'à Stetten. C'est le détachement le plus important, les régiments voisins ne viennent que pour une soixantaine d'hommes.

Au fur et à mesure de l'arrivée des trains, les jeunes appelés sont accueillis par le CTPM1, enregistrés et dirigés vers une grande salle dans laquelle une zone est matérialisée au nom du régiment d'affectation.

Vers dix sept heures chaque chef de détachement prend en compte son contingent et après un mot d'accueil lui donne des instructions pour préparer le mouvement vers sa garnison.

En effet si les jeunes savent qu'ils vont en Allemagne, ils ne connaissent que le numéro du secteur postal de leur garnison. Il me faut donc leur présenter le camp de Stetten qui est un ancien camp de l'armée allemande où s'entraînaient les jeunes soldats destinés à combattre sur le front Russe pendant la deuxième guerre mondiale. Il y fait froid et ce quatre décembre il est sous la neige. Après cette description un peu rude, j'ajoute une note bucolique en parlant du Danube et de sa vallée située à quelques kilomètres des casernements.

Il s'ensuit les consignes pour l'acheminement en train vers Stetten par un convoi ferré organisé par la Direction des Transports Militaires par Voie Ferrée (DTMVF). Nous devons embarquer dans un train qui transporte toutes les recrues du contingent vers les garnisons FFA du sud de l'Allemagne.

Au départ de Strasbourg, après des arrêts à Kehl, Offenbourg, Villingen, Daunueschingen, il nous faut descendre à Immendingen et terminer notre déplacement sur une trentaine de kilomètres, en bus sur une route sinueuse et enneigée.

C'est après cette prise en main que s'égrènent plusieurs maladroites que nous devons vivre sans avoir l'initiative de « rectifier le tir ».

La première relève du simple bon sens et aurait pu être évitée. La distribution du repas froid à consommer dans le train s'est faite en vrac. Au lieu d'ensacher les denrées en portions individuelles, les recrues reçoivent un paquet de chips, un gros morceau de saucisse de Strasbourg, une orange, un morceau de pain et une petite bouteille d'eau. A chacun de se débrouiller pour « caser » ce repas dans ses poches ou sa petite valise !



La seconde est la démonstration que la routine l'emporte sur l'intérêt porté aux hommes.

En effet, avant l'embarquement dans le train, le CTPM veut s'assurer d'avoir réservé suffisamment de wagons. Pour cela il fait rassembler à l'extérieur les recrues en colonne par huit et compte ainsi le nombre de rangées qui doit correspondre au nombre de compartiments commandés.

Ce 4 décembre c'est sous une pluie battante, dans la nuit et avec un éclairage lugubre que ce rassemblement est effectué devant les fortifications de Vauban. Les parisiens en petite veste, sans vêtement de pluie, subissent cet appel en regardant le morceau de pain qu'ils tenaient pour certains dans la main prendre l'eau !

Le compte étant bon, toujours en colonne par huit, la troupe se dirige vers le train en empruntant une passerelle en bois qui enjambe les voies ferrées et qui permet, par un escalier, d'accéder aux quais. En observant cette scène il me revient à l'esprit toutes mes lectures décrivant le transport vers l'Allemagne des prisonniers pendant la guerre ! Si, bien sûr, la tension n'est pas la même, les gestes restent identiques !

La troisième est le fruit des « appels d'offres » passés avec la règle du « moins disant »

A notre descente du train à Immendingen, sous la neige, dans une petite gare déserte, fermée et éclairée d'un seul lampion, nous rejoignons les bus prévus. J'ai la surprise de découvrir trois cars Mercedes des années 50. Ils donnent l'impression de sortir d'un musée ! Il est donc probable que la DTMVF a passé un marché et a soumissionné le moins onéreux. Le prestataire a mis en service son plus vieux matériel.

Connaissant la route difficile et enneigée, discrètement, je passe la main sur le relief des pneus ! La route magnifique dans la nuit et sous la neige ne suscite aucun commentaire de la part des passagers qui gardent un silence religieux pendant tout le trajet !



La quatrième est notre arrivée à la batterie d'instruction à Stetten. Il y est fait preuve d'un certain manque de tact.

Vers 21 heures, le sous-officier de semaine, qui nous accueille à la descente des bus, nous dirige vers une salle suffisamment grande pour contenir notre effectif. Cette salle est une ancienne salle de douches collectives dans laquelle les pommes sont encore en place au plafond ! Je ne peux m'empêcher de faire, compte tenu du lieu et de son histoire, le rapprochement avec une chambre à gaz !

Enfin, prévenu par le sous-officier de semaine, l'officier adjoint de la batterie d'instruction nous rejoint et de fait, met fin à ma mission. C'est un lieutenant qui depuis le matin, de bonne heure, fête la Sainte Barbe avec le régiment. En képi, la visière en surveillance (300μ), il donne ses ordres pour prendre en compte le contingent et m'invite à venir rejoindre les lieutenants pour finir la soirée.

Fatigué et déçu de tous ces événements qui ont inspiré le talent de Courteline, je décline l'invitation et je rentre chez moi en doutant réellement de nos capacités à lutter contre l'improbable.

Le lendemain, reposé, je rends compte de mon aventure à mon commandant d'unité qui après avoir souri avec moi me donne, avec le même sourire, ma prochaine mission :

« Au lieu de partir avec la batterie, en février, pour une semaine de détente à Todnau, près de Fribourg, en séjour de ski, vous prendrez le commandement d'une section de la 3^e batterie pour encadrer un stage commando de trois semaines à Vieux Brisach en remplacement d'un lieutenant défaillant ».

« No comment ! » Une nouvelle mission efface la précédente, c'est aussi pour cela que j'ai choisi le métier des armes.

Arnaud Cabirol

PRÉVENTION vs RÉPRESSION

Ou la pédagogie version mordant et manœuvrier...

« La der' des der'... »



C'est ma toute dernière OPEX mais elle est savoureuse... De retour dans ce pays - déjà 15 ans – au terme d'un vol assis dans les filets latéraux du **C130 J** (dernière acquisition de l'armée de l'air) bruyant et très inconfortable... mais où j'ai toutefois eu le privilège de vivre l'atterrissage sur la capitale dans le cockpit de pilotage (plutôt sympa !).

Je mesure le privilège qu'il m'est donné de partager avec mes nouveaux camarades ces quelques mois à venir, où finalement les jours vont s'enchaîner, les éléments parfois se déchaîner (vent, pluie...) mais où le temps passé ici ne sera que du bonheur, celui de vivre une dernière fois l'ambiance d'une opération extérieure sous l'égide de l'ONU. Ici, « le vieux soldat » que je suis n'entendra pas la Marseillaise sifflée, ne sera pas meurtri de voir le drapeau français souillé, d'entendre les insultes contre la France... Ca ne lui fera pas mal car ici « le vieux soldat » trouvera du respect ! Les drapeaux des différentes nationalités flottent fièrement sur la place d'armes, comme à l'entrée du camp.

« Hommage à nos anciens ... »



Emotion, souvenirs, devoir de mémoire.

Chaque Semaine le détachement de la BSPP commémore ses « morts au feu ». Moment poignant auquel il m'a été donné d'assister. L'évocation des pompiers victimes de leur devoir, devant leur plaque commémorative, me fait penser à nos camarades du 12^e RA tombés au Levant, Christian GENETEL (14 décembre 1983) et Jean-Eudes DOTTESI (14 janvier 2004).

« La France pleure ses enfants tombés là-bas au Levant, nous garderons leur souvenir, comme eux nous voulons bien servir » dit le chant des paras.

Celui du 12^e RA dit **« En Extrême Orient, Italie ou Crimée où le sang de nos glorieux aînés a coulé [...] A Verdun, en Flandres, nos héros pour toujours, à Beyrouth au Liban sont tombés à leur tour »**.

« Mordant et Manœuvrier... »

Quelques anciens du 12^e RA qui servent à mes côtés pour ce mandat me disaient encore hier, alors que nous bavardions, attablés sous le soleil de décembre qui mort encore un peu et nous permet de rester « manches relevées » sous 20 degrés...(ok, je sors !) que finalement cette devise du 12 illustre parfaitement le rôle du COMSITE : il faut faire la police en permanence pour que le RSI soit respecté (règles de sécurité routière, tenue et comportement, civisme...) et assurer la sécurité et la défense du site (tenue et consignes de la garde, l'application des consignes de sécurité...) mais aussi faire nettoyer les poubelles, faire purger les cuves des eaux usées qui débordent, surveiller le personnel civil contractuel, les entreprises, contrôler les accès du personnel civil etc. C'est donc bien un boulot où il faut être mordant et manœuvrier, sportif aussi car je dois parcourir environ 12 à 15 kilomètres par 24 heures. Pas besoin de footing, je dors bien. Et puis, il n'y a pas de petite ou de grande mission, il y a **LA mission** ! La mienne est de participer à préserver le potentiel humain de la Force et faire en sorte que le commandement ne soit pas perturbé par les problèmes parasites...

Tous mes vœux de belle et heureuse année 2020, avec une pensée particulière pour nos camarades et leurs familles touchés par le deuil ou la maladie ; notre soutien leur est acquis et reste indéfectible.

Lieutenant-colonel (R) Thierry CONTOUX

Vice-président

